

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidiennement

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance

Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Au pays du mensonge. Une jolie preuve de la préméditation allemande, née aujourd'hui que l'on prévoit la défaite. — La disette en Autriche. — La Russie élimine le poison germanophile. — En Grèce. Sur les fronts.

Si le mensonge n'existait pas, les Boches l'auraient inventé ! On sait que, dans son manifeste, Guillaume a avoué — involontairement — avoir la responsabilité de l'agression, puisqu'il déclare que les « gouvernements ennemis » ont la « lourde responsabilité » des « NOUVEAUX sacrifices » qu'il se voit obligé d'imposer à la nation. Ce qui signifie bien que le Kaiser conserve pour lui et ses complices la responsabilité des sacrifices qui ont précédé.

Le Vorwärts, dont nous avons cité hier un extrait, a été beaucoup plus explicite encore. Il a dit en toutes lettres : « Depuis le 12 décembre, l'Entente a la responsabilité de la guerre... »

Voilà qui est net.

Or, à l'occasion de son anniversaire, le roi Louis de Bavière s'inscrit en faux contre les affirmations précédentes.

Il s'est exprimé ainsi :

On a refusé nos propositions ; nous savons maintenant ce que nous avons à faire. Nous devons vaincre jusqu'à ce que l'ennemi soit obligé de nous demander la paix. Ce n'est pas nous qui avons commencé cette horrible guerre ; nous l'avons acceptée puisqu'elle nous a été imposée et nous avons montré à l'ennemi ce qu'il en coûte d'attaquer l'empire allemand et ses alliés.

Il est impossible de rêver une impudence pareille.

Que pense, de la BONNE foi de ce monarque, Harden qui écrivait en août 1914 : Pourquoi nous excuser ; oui, c'est nous qui avons voulu cette guerre. Elle était nécessaire au peuple allemand qui étouffait dans ses frontières trop étroites....

L'illustration de cette semaine fournit de la préméditation allemande une preuve nouvelle. Nous citons : Avec cette légende : Réponse à M. de Bethmann-Hollweg, le Novoié Vremia vient de publier une photographie qui constitue une preuve irréfutable de la préméditation de la guerre par l'Allemagne. Quelques semaines après l'ouverture des hostilités, les autorités Russes découvraient, à une centaine de verstes de Petrograd, dans une usine dirigée par des Allemands (Bruno Arnike et ses fils), DISPARUS DES LA DÉCLARATION DE GUERRE, une quantité imposable de matériel militaire, autant d'irréversibles pièces à conviction : uniformes, cartes de la région, instruments topographiques, accessoires de signalisation, enfin plusieurs drapeaux allemands dont le plus grand, qu'on voit étalé ici, sur le mur, est l'étendard réglementaire que fait flotter l'envahisseur sur les territoires où il proclame la domination de l'Allemagne.

(L'illustration publie le document envoyé de Russie. C'est édifiant !...)

En présence de la preuve cent fois faite de l'agression allemande, on reste confondu de l'audace ennemie à vouloir, malgré tout, plaider non coupable. Cet acharnement des agresseurs à vouloir se transformer en victimes achève de convaincre l'univers qu'il y a quelque chose de changé au profit de l'Entente.

Nos ennemis se préoccuperaient beaucoup moins de se blanchir, aux yeux du monde, s'ils avaient encore foi en la Victoire. Leur désir extraordinaire de chercher à renverser les rôles prouve leur incontestable pessimisme.

On sent, dit la Tribune de Genève, que l'année sera décisive au point de vue militaire et économique. Les nouvelles d'Allemagne montrent que l'épuisement en vivres va croissant, les remaniements du système imaginé par le dictateur aux vivres von Batocki en sont une preuve.

Au point de vue industriel la réquisition des couvercles de cannettes, même privées, dans les brasseries, afin d'augmenter le stock d'étain, montre une autre face de cet épuisement matériel.

En Autriche c'est pire encore. Un petit fait le prouve surabondamment. Les journaux autrichiens nous arrivent maintenant avec les pages d'annonces coupées : on n'entend pas que l'étranger puisse être renseigné sur les prix fantastiques de certaines denrées, ce qui permettrait de se faire une idée du degré de rareté auquel arrivent divers articles nécessaires à la vie.

On peut se faire une idée de ces prix par un renseignement fourni par la Stampa de Turin. Notre confrère italien déclare que le nonce à Vienne, Mgr. Valfré di Bonzo, a écrit à sa famille, se plaignant des prix énormes des vivres en Autriche. La douzaine d'œufs, quand on peut en trouver, coûte de 20 à 22 livres. Le nonce ne cache pas ses soucis causés par les dépenses quotidiennes pour les vivres, car, « malgré ses habitudes très modestes, et même après avoir réduit son entourage à cinq personnes, il lui faut cent livres au moins par jour pour leur entretien ».

C'est peut-être cette situation brillante (!) qui inspire à l'empereur d'Autriche son espoir en une paix prochaine.

On mande de Vienne, en effet, aux journaux de Constantinople, que l'empereur Charles a déclaré, au Cercle du comte Andrássy, à Budapest : « le mouvement actuel en faveur de la paix est de nature à hâter la fin des hostilités, étant donné que l'Entente s'est vue dans l'impossibilité de vaincre les puissances centrales... »

C'est ce qui s'appelle prendre ses desirs pour la réalité.

L'avenir se chargera de fixer le jeune empereur sur les « possibilités » des armées alliées.

Le Corriere de la Serra fournit, d'après le Russkoïe Slovo, des renseignements sur les incidents qui se sont produits à la Douma et qui ont entraîné la chute de divers ministres. Ces incidents méritent d'être résumés, car ils expliquent et justifient l'attitude de l'opposition :

Le comte Bobrinsky, prononçant un discours contre le ministre de l'intérieur, déclara :

« Au début, nous avions accordé pleine confiance au gouvernement dont faisait partie le traître Soukhomlinoff, qui attend encore son châtiment. Le président du conseil, le vieux bureaucrate Gouvenkine, croyait fermement que la guerre n'entraînerait pas dans les attributions du gouvernement. C'est incroyable à dire, mais c'est vrai, et c'est prouvé par des documents que je possède. En février 1915 nous acquiescions nos premiers soupçons ; mais Soukhomlinoff les dissipa.

Nous n'osions pas croire à sa trahison, mais quand la Russie se trouva au bord du précipice, la Douma fut convoquée et quelques ministres furent remplacés. Déjà avant la convocation de la Douma, un ukase impérial imposa au gouvernement le concours des groupes libéraux. Mais le président du conseil fit la sourde oreille.

Pour ma part, je déclare qu'aucun membre des Zemstvos, qu'aucun conseiller municipal ne voudra jamais donner son concours au ministre Protopopof.

Celui-ci a tout fait pour s'attirer la haine et la défiance de la Russie tout entière. Il a choisi pour bras droit l'unique homme capable d'appliquer son programme, le général Kurloff, autrefois chef de la police secrète, qui laissa assassiner Stolypine à Kieff. Kurloff dut alors démissionner, mais il ne fut pas puni. Alors qu'on craignait la chute de Riga, c'est à Kurloff que fut confiée l'évacuation de la ville. Tout le monde se rappelle les inquiétudes qui se firent jour quand on vit que Kurloff faisait tout évacuer excepté les ouvrages se rapportant à la défense nationale, qui allaient rester intacts aux mains de l'ennemi. Heureusement que le général Polivanoff, remplaçant à la guerre le traître Soukhomlinoff, se hâta de remplacer Kurloff par l'énergique général Zaluborsky. Protopopof le sait très bien. Et pourtant,

aux heures si angoissantes pour la Russie, il choisit Kurloff comme chef de toute la police russe, lui livrant ainsi les fabriques, les magasins et les dépôts. »

À la suite de ce discours, Protopopof envoya deux de ses amis au comte Bobrinsky pour lui déclarer que, serviteur aveugle du tsar, il n'avait rien à se reprocher. Bobrinsky lui répondit par une lettre ouverte disant que dans l'intérêt de la Russie, le tsar a besoin, non de serviteurs aveugles, mais de conseillers clairvoyants.

Mais les attaques de l'opposition ont eu un heureux résultat, puisque le général Kurloff a donné sa démission.

Ces divers incidents et ceux relatifs au boche russifié Sturmer, prouvent à quel point la Russie a du mal à se libérer de l'emprise germanique. L'ennemi s'était insinué au cœur de la place, longtemps avant la guerre, afin de paralyser l'effort de nos amis.

Soukhomlinoff et Sturmer attestent la puissance des agissements de Berlin. Heureusement les patriotes Russes se sont dressés contre les suspects et les infâmes et, aujourd'hui, toutes les hypocrites combinaisons des Allemands sont déjouées.

« Tout pour la victoire », c'est le seul programme du Président Galitzine. Il est bref, mais amplement suffisant pour rassurer les Alliés.

« Voilà près de quarante ans, écrivait ces jours derniers le Temps, que l'Allemagne fait le siège de la Russie par le dedans. La guerre, en effet, n'était possible qu'à ce prix : car une Russie prête eût anéanti en six semaines la puissance allemande. Nous avons célébré les succès de Broussiloff : c'était justice. Ceux pourtant que la Russie remportera sur les ennemis de l'intérieur seront d'une portée plus large. Saluons l'effort libérateur : il est le message de la victoire. »

Comme il fallait s'y attendre, Constantin s'incline. Les troupes de Mackensen sont trop loin et les armées du Fourbe seraient écrasées en quelques jours par les Alliés.

La Grèce accepte l'ultimatum. Parfait. Reste à savoir comment elle va s'exécuter. Le passé nous rend méfiant, et l'Entente fera bien de prendre ses précautions....

Sur les fronts, pas de changements notables.

Les Russes paraissent faire des progrès dans la région de Mitau, tandis qu'en Roumanie ils résistent aux violents assauts des Germains.

En France, les Anglais déclenchent avec succès des opérations locales qui finissent par s'étendre à tout leur front....

La réponse des Alliés à M. Wilson est publiée ce matin par les grands journaux.

Elle est admirable et expose avec une merveilleuse netteté les « buts de guerre » des Alliés.

Nous en reparlerons demain.

A. C.

Sur le front belge

Nuit et journée relativement calmes.

La réponse des Alliés à M. Wilson

Les Alliés ont répondu à la Note de M. Wilson et ont défini ainsi leurs buts de guerre :

« La restauration de la Belgique, de la Serbie et du Monténégro et les dédommagements qui leur sont dus ; l'évacuation des territoires envahis en France, en Russie, en Roumanie, avec de justes réparations ; la réorganisation de l'Europe, garantie par un régime stable et fondée aussi bien sur le respect des nationalités et sur le droit à la pleine sécurité et à la liberté de développement économique que possèdent tous les peuples, petits et grands, que sur des conventions territoriales et des règlements internationaux propres à garantir les frontières terrestres et maritimes contre des attaques injustifiées ; la restitution des provinces ou territoires autrefois arrachés aux Alliés par la force ou contre le vœu des populations ; la libération des Italiens, des Slaves, des Roumains et des Tchéco-Slo-

vaques de la domination étrangère ; l'affranchissement des populations soumises à la sanglante tyrannie des Turcs, le rejet hors d'Europe de l'empire Ottoman, décidément étranger à la civilisation occidentale.

« Les intentions de Sa Majesté l'empereur de Russie à l'égard de la Pologne ont été clairement indiquées par la proclamation qu'il vient d'adresser à ses armées.

« Il va sans dire que si les Alliés veulent soustraire l'Europe aux convoitises brutales du militarisme prussien, il n'a jamais été dans leur dessein de poursuivre, comme on l'a prétendu, l'extermination des peuples allemands et leur disparition politique.

« Ce qu'ils veulent avant tout, c'est assurer la paix sur les principes de liberté et de justice, sur la fidélité inviolable aux obligations internationales dont n'a cessé de s'inspirer le gouvernement des Etats-Unis.

« Unis dans la poursuite de ce but supérieur, les Alliés sont déterminés, chacun et solidairement, à agir de tout leur pouvoir et à consentir tous les sacrifices pour mener à une fin victorieuse un conflit dont ils sont convaincus que dépendent non seulement leur propre salut et leur prospérité, mais l'avenir de la civilisation même.

La conférence de Rome

Le « Times » croit savoir que des délégués britanniques à la conférence de Rome considèrent cette nouvelle conférence comme la plus satisfaisante de celles tenues par les alliés.

La conférence de Rome pourrait bien être le tournant décisif de la guerre. Des décisions vitales ont été prises avec la plus complète harmonie possible, les hommes d'Etat ayant seuls connaissance de tous les éléments, et étant unis dans la détermination de mettre l'intérêt de tous au-dessus des intérêts nationaux de chacun.

Nous sommes heureux de voir que la sagesse a prévalu dans les décisions prises, et que nous allons maintenant sans détours dans la route conduisant à la victoire.

Les Allemands dévastent les forêts belges

Un journal belge paraissant à Maestricht, reçoit de navrants détails sur l'œuvre dévastatrice accomplie par les Allemands dans les forêts de Belgique. Dans l'Hertogenwald, 5.000 bucherons, divisés en équipes, jour et nuit, ont abattu 400 hectares de hautes futaies. D'autres opèrent dans la forêt de Soignes. Commercialement, les dommages se chiffrent par des millions. Esthétiquement, ils ne se chiffrent pas. La perte de ces joyaux naturels que constituent les forêts, celles de l'Hertogenwald et celle de Soignes surtout est inestimable et irréparable.

Les opérations d'Egypte

(Officiel). — Nos troupes se sont emparées, le 9 janvier, d'une forte position ennemie composée de six lignes de retranchements, de six importantes redoutes et de l'ouvrage central qui couvre Rafa, à 30 milles au nord-est d'El Arish.

L'organisation économique du pays

La Commission sénatoriale de l'organisation économique du pays s'est réunie jeudi et a constitué son bureau.

Ont été élus :
Président : M. Peytral.
Vice-présidents : MM. Astier, Couyba, Tournon et Mascaraud.
Secrétaires : MM. Perchet, Lho-

piteau, Murat, Henry Bérenger, de La Batut et Steeg.

La Commission a décidé de se diviser en plusieurs sous-Commissions et les deux suivantes ont été immédiatement constituées : celle du travail et de la main-d'œuvre et celle des transports.

Ces deux sous-Commissions se sont réunies après la réunion de la Commission plénière qui tiendra une nouvelle séance lundi prochain.

Le tolle américain contre les esclavagistes

On mande de New-York au « Daily Telegraph », que les villes de Boston, Philadelphie et Baltimore, suivant l'exemple de New-York, organisent des meetings de protestation contre les déportations de Belges en Allemagne. Ces meetings auront lieu dans toutes les parties du pays.

Sur le front italien

Sur le front du Trentin, des neiges abondantes et un brouillard épais ont entravé l'action de l'artillerie.

Sur le front de Giulie, actions intermittentes d'artillerie et des bombardements, et activité de patrouilles.

Par des tirs précis, nous avons dispersés des troupes ennemies dans les environs de la gare de Volcia-Draga (Oveia-Draga), au sud-est de Gorizia.

En Albanie, le 9 janvier, nous avons occupé Ormoni, sur la route de Liaskoviki à Gorizia.

Le duc d'Aoste parle à ses cavaliers

Dans une cérémonie solennelle qui s'est déroulée dans la zone de guerre, le duc d'Aoste, commandant la 3^e armée, a distribué des médailles aux troupes de cavalerie d'infanterie, ont pris part à tous les combats sur le Carso ; parmi les décorés se trouve le prince Adalbert de Savoie.

Le duc d'Aoste a adressé aux troupes un appel vibrant dont voici quelques paroles qui font prévoir le rôle prochain de la cavalerie italienne :

« Cavaliers de Gènes, de Novare, de Monferrat et de Rome, vous retournerez à présent à vos traditions ; vous enfourcherez vos montures ; serrés autour de vos étendards, rapides, solides et fermes sur vos selles, vous attendrez les événements que le destin vous prépare. »

La première ligne allemande est enfoncée

Des renseignements complémentaires confirment que les Russes ont enfoncé la première ligne de la défense allemande au nord de Mitau, à vingt verstes de la ville.

Des critiques militaires mettent en relief l'importance de ce succès, car les Allemands ont appliqué, dans cette région, tous les moyens techniques pour rendre leurs positions inexpugnables. Les Allemands ont amené de nouveaux renforts et multiplié, la nuit et le jour, les contre-attaques, cherchant à rétablir le front compromis ; mais les Russes tiennent ferme et maintiennent tous les gains réalisés. Les Russes opèrent aussi avec succès sur la rive gauche du Chlouk, tandis que d'autres éléments avancent sur la rive droite. Cette rivière n'est qu'à dix verstes de Mitau.

Les Allemands n'ont capturé aucune armée

Le correspondant du « Times » au quartier général roumain télégraphie, le 8 janvier :

Les troupes alliées se retirent lentement vers leurs positions sur le Sereth, qui ont été puissamment fortifiées durant ces dernières semaines. Les Allemands ont prétendu avoir capturé une armée à Prédéal. Cette assertion est fautive, toute l'armée, sous la direction du général Averesco, nommé, depuis, commandant des armées roumaines, s'étant retirée en bon ordre aussitôt que l'espoir de conserver Bucarest eut été abandonné. L'artillerie resta en arrière pour contenir l'ennemi, couvrant ainsi la retraite de l'infanterie. Les canons furent finalement détruits et abandonnés. L'arrière-garde a été également sacrifiée après une courageuse résistance.

Constantin s'est incliné

Nous avons publié les brèves dépêches annonçant que la Grèce avait accepté l'ultimatum de la quadruple Entente. Le gouvernement grec a accepté les conditions qui lui étaient fixées par la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et la Russie, avant l'expiration du délai de 48 heures qui prenait fin, le 10 janvier, à 11 heures du soir.

L'ultimatum de la quadruple Entente ne comportait pas seulement l'acceptation des sanctions et garanties demandées par la note du 31 décembre. Il visait particulièrement l'exécution rapide d'une mesure dont dépend la sécurité du corps expéditionnaire de Salonique, nous voulons dire le transfert dans le Peloponèse des troupes grecques se trouvant au nord de l'isthme de Corinthe. L'ultimatum fixe un délai de quinze jours pour l'achèvement du transfert de ces troupes.

Le gouvernement impérial s'étant incliné devant l'ultimatum du 8 janvier, il reste à savoir comment en sera réalisée l'exécution.

Nouvelles adhésions au mouvement national

Les îles de Fologandros et de Serifos viennent d'adhérer au mouvement national.

La colonie grecque d'Aden a envoyé à M. Venizelos une somme de 1.800 livres sterling pour les besoins de la défense nationale.

M. Venizelos enterré

Comme dans plusieurs villes de Grèce à eu lieu à Patras le simulacre d'enterrement de M. Venizelos. C'est une cérémonie dont l'origine n'est pas moins ancienne que celle de l'anathème.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 11 janvier 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

En ouvrant la séance, M. Deschanel prononce un éloquent discours dont nous avons publié les principaux passages dans notre numéro d'hier.

Ce discours est vivement applaudi par toute la Chambre qui en vote l'affichage à l'unanimité.

La Chambre règle ensuite l'ordre du jour de la séance prochaine.

Et la séance est levée.

SÉNAT

Séance du 11 janvier 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. A. Dubost, réélu président, remercie ses collègues du témoignage de sympathie qu'ils lui ont donné une fois de plus.

Il fait appel à l'union de tous et adresse aux soldats et marins l'admiration et la reconnaissance du Sénat.

Le Sénat règle ensuite l'ordre du jour de sa prochaine séance.

Et la séance est levée.

CHRONIQUE LOCALE

LISEZ L' « OFFICIEL » !...

Il faut lire l'Officiel : sa lecture est toujours très instructive, même quand il publie les improvisations des Kienthaliens.

Mais en plus des nominations, promotions, comptes rendus des séances du Parlement, l'Officiel a ajouté depuis la guerre une rubrique intéressante : les questions écrites des députés et sénateurs aux ministres et les réponses des ministres aux députés et sénateurs.

Cette rubrique rend et rendra de réels services à de nombreux ayants-droits qui, par l'intermédiaire de leurs représentants, demandent des explications, font valoir des réclamations au sujet de la situation qui leur est faite tant au point de vue militaire que civil.

Les questions sont nombreuses : chaque jour, l'Officiel en publie des colonnes entières ; et les ministres ne manquent jamais d'y répondre.

C'est encore un travail, un souci de plus qu'ils se sont donnés.

Mais il ne faut pas abuser des bonnes choses, car s'il est juste qu'un parlementaire fasse connaître au ministre le cas de X. ou d'Y. qui est victime d'un acte d'arbitraire ; s'il est nécessaire que justice soit rendue en faveur d'une veuve qui a droit à pension ou d'une femme mobilisée à laquelle l'allocation n'a pas été accordée, il est superflu qu'on occupe les ministres à trancher des questions, des différends de présence.

Quand les poilus, assis sur leur sac, la gamelle sur les genoux, font honneur au rata du cuisot, ils ne se soucient pas de la nappe blanche qui orne les tables des restaurants à la mode, pas plus que de la place qu'ils doivent avoir autour du plat de « singe ».

Ce souci n'est pas de saison, pensent-ils ; et s'ils sont obligés de se tenir debout pour manger, ils ne chargent pas leur député de le dire au ministre.

Et cependant, l'Officiel du 10 janvier nous apprend que cette question de table à la popote des officiers est très importante.

Nous lisons, en effet, qu'un député demande : 1° si une table d'officiers comprenant des capitaines et un payeur particulier doit être présidée par ce dernier ; 2° dans le cas de la négative, quelle place il doit occuper par rapport aux lieutenants et sous-lieutenants faisant partie de la même table.

Et bien, le ministre de la guerre a répondu : de sa réponse, il résulte que le payeur n'a qu'à aller s'asseoir ailleurs qu'à la table des capitaines.

Les payeurs sont gens honorables qui perçoivent ou reçoivent des finances avant la mobilisation, ont reçu, à la guerre, de nombreux galons selon la classe de leur fonction civile ; n'ont-ils pas ainsi assez d'honneurs et d'avantages inespérés pour se contenter dès lors de vivre comme le commun des mortels ?

C'est ça qui va avancer la victoire que de savoir la place que doit occuper un payeur à la table du mess.

Le pays ne peut pas manquer de s'émeouvoir et d'oublier les questions de ravitaillement, de la vie chère pour que le droit de préséance soit bien établi en faveur d'un bien renté !

Et les députés s'écrieront que le Gouvernement n'a pas le temps de gouverner !

La lecture de l'Officiel est très intéressante....

La crise alimentaire en Allemagne

La répartition des vivres ne cesse pas de provoquer des protestations de plus en plus vives : « Le consommateur est arrivé à la limite de sa résistance » disent les « Münchner Neueste Nachrichten ». Il ne veut plus être nourri d'exhortations aux sacrifices »

Le mécontentement gagne de ville en ville. « Qu'allons-nous manger ? » se demande la « Tagliche Rundschau » du 10 décembre : « Dans ces derniers jours, tout le monde s'est rendu compte à Berlin que les difficultés de l'alimentation ont atteint leur point culminant. »

« Depuis des semaines, les approvisionnements de pain manquent tantôt dans un quartier, tantôt dans un autre. En même temps, la provision de pommes de terre s'est trouvée extrêmement réduite. Dans ces derniers mois, le poisson constituait à Berlin, une denrée importante pour tout le monde. Depuis que le poisson fumé a sextuplé de prix, une partie de la population doit y renoncer. Dans sa détresse, la population s'est jetée sur les choux. La récolte de légumes a été abondante dans toute l'Allemagne et particulièrement dans les environs de Berlin. »

Les récriminations se font de plus en plus violentes contre l'inégalité et l'injustice qui se constatent dans la répartition des vivres, la misère des classes laborieuses, accrue de plus en plus par la longue durée de la guerre, surexcite de plus en plus les haines de classes ; nombreux sont les passages, dans les lettres adressées aux prisonniers de guerre, où l'on sent gronder une sourde colère contre les riches et les profiteurs de la guerre.

D'une lettre de Chemnitz 10/10 : « Mort à nos chiens d'acchapeurs :

ils deviennent de grands et riches personnages pendant que nous mourons de faim ».

De Kiel, 12/10.

« Les riches sont toujours mieux partagés que la masse. Ici, il y aurait plus d'une injustice à réparer, et si cette répartition ne se fait pas d'elle-même, la misère s'en va et l'obtenir par la force. »

Une note analogue se trouve dans les « Impressions de voyage » publiées récemment dans le « Boston Transcript » :

« Berlin : il y a plus de vie, plus d'activité (qu'à Hambourg)... C'est le travail dur et continu, sous l'angolisme ? »

Une question : Comment subsistent les renseignements concernant les troubles qui éclatent assez souvent dans les différentes régions de l'Allemagne sont toujours rigoureusement censurés ; de temps en temps, cependant, quelques échos peuvent franchir la frontière et nous parvenir, soit par les journaux neutres, soit par les correspondances de prisonniers :

1° Une personne venant d'Essen, avise la « Neueu Arneimsche Courant » que de sérieuses émeutes causées par la crise alimentaire avaient eu lieu dans cette ville. Une foule d'environ un millier d'hommes, d'enfants et de femmes avait pris d'assaut les magasins, brisé les devantures et les portes, et avait emporté toutes les marchandises. La police était totalement impuissante. Il y a eu un grand nombre de blessés et, d'après certains bruits, il y a même eu plusieurs morts.

2° Par suite de la pénurie de vivres des troubles assez graves auraient eu lieu, le 22 novembre à Schwelnditz, Neisse et Glatz, et le 27 et le 28 à Berlin et à Hambourg.

Agence Paris-Télégrammes.

Mutation

M. Dagault, capitaine au 53° d'infanterie, passe au 7°.

Esorquerie aux mairaines

Filleuls, attention ! aimez bien votre marraine comme on aime une marraine, obtenez des citations qui lui donnent de l'orgueil et cette joie qu'elle manifestera par l'envoi d'un colis supplémentaire. Mais n'ayez qu'une marraine !

Pourquoi ? D'abord parce que c'est plus correct, plus délicat ; ensuite parce que la multiplication des mairaines, dont l'effet immédiat est la multiplication des correspondances, des colis et des mandats, ne va plus sans entraîner de sérieux périls.

Un soldat interné en Suisse avait trente-trois mairaines ! On croit que ce record n'a pas été battu. Hélas ! tout a une fin, et, d'après rapport du colonel Hauser, chef du département médical, le Roi des Filleuls va être réexpédié en Allemagne.

Après vingt mois de silence

La famille Naillou, habitant la commune de Roumazières (Charente), vient de recevoir, du 170° d'infanterie, un avis de captivité ainsi conçu : « Emile Naillou, soldat de 2° classe à la 3° compagnie du 170° d'infanterie, recrutement de Magnac-Laval, est signalé comme disparu aux Eparges, le 5 mai 1915. Prisonnier à Metz. »

Stade caduroien

Dimanche dernier, le Stade a battu l'U. S. Caussadaise par 12 points à 0. Cahors, très en progrès, a constamment dominé.

La partie fut très intéressante et agréable à suivre. Nos joueurs ont droit à toutes les félicitations.

Prochainement, le Stade ira à Agen jouer contre le S. U. Agenais.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois de décembre 1916.

Voici pour le Lot les renseignements suivants : Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 9.453 hectolitres. Antérieures : 8.963 hectolitres. Total : 18.416 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 14.623 hectolitres. Antérieures : 14.698 hectolitres. Total : 29.321 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 2.158 hect.

La neige

La neige est tombée en assez grande abondance dans notre ville : ce matin les toits des maisons étaient recouverts d'une légère couche de blancs flocons.

L'exhumation et le transfert des corps des militaires et des civils

Le ministre de la guerre, d'accord avec le général commandant en chef, vient de modifier l'instruction du 12 septembre sur la loi relative à l'exhumation et au transport des corps des militaires et des civils pendant la durée de la guerre, tant dans la zone de l'intérieur que dans la zone des armées. Voici ce qu'il y a lieu de porter à la connaissance du public :

Pour ce qui concerne les militaires décédés : tout transport par chemin de fer ou par route des corps des militaires décédés provenant de la zone de l'intérieur, à destination des localités situées dans la zone ou sur le réseau des armées ou empruntant

le dit réseau sur une partie de son trajet est formellement interdit.

Pour ce qui concerne les civils décédés : Sont interdits : 1° Tout transport par chemin de fer des corps des civils décédés provenant de la zone de l'intérieur à destination de localités situées dans la zone, sur le réseau des armées ou empruntant ledit réseau sur une partie de son trajet ;

2° Tout transport par route des corps des civils décédés provenant de la zone de l'intérieur à destination de localités situées dans la zone avant de la zone des armées.

Est autorisé : Tout transport par route des corps des civils décédés provenant de la zone de l'intérieur à destination des localités situées dans la zone arrière de la zone des armées.

Les demandes d'autorisation devront être adressées aux généraux commandant les régions intéressées de la zone des armées.

Le service auxiliaire obligatoire

MM. Paisant, Jean Hennessy, Meunier, Surcouf et Deshayes ont déposé, hier une proposition de loi tendant à instituer le service auxiliaire patriotique de défense nationale.

D'après cette proposition, tout citoyen français, non mobilisé, âgé de 17 ans révolus et de moins de 60 ans, est astreint à ce service pour la durée de la guerre.

La mobilisation sera exercée avec les concours des officiers départementaux : les hommes seront affectés suivant leurs capacités et aptitudes, en commençant par les plus jeunes ; ceux-ci seront utilisés dans les exploitations et services éloignés.

La proposition prévoit des pénalités pour les cas de désobéissance.

Pour la classe 1918

Le Ministre de la Guerre vient de décider qu'il y aurait une session spéciale d'examen du brevet d'aptitude militaire le 5 mars 1917, pour les jeunes gens de la classe 1918.

L'obtention du brevet permet le choix du régiment et le choix de l'arme, toutefois pour l'artillerie, la cavalerie et le génie le nombre des places est limité et les premiers classés seront les premiers à choisir.

La demande doit être adressée avant le 20 février au général commandant la subdivision de région.

Les allocations aux réformés n° 2

Une déclaration du ministre de la guerre spécifie que seuls les militaires ayant été présents sous les drapeaux pendant 60 jours consécutifs entre le 2 août 1914 et la date de cessation des hostilités peuvent solliciter l'allocation temporaire mensuelle.

Avis

La gare de Petite Vitesse sera fermée aux expéditions (sauf bestiaux en provenance d'une foire ou d'un marché ayant lieu pendant la période de fermeture), pendant les journées des 15, 16 et 17 janvier 1917.

En Grande Vitesse il ne pourra être accepté que des envois de 300 kilos au maximum par jour d'un même expéditeur à un même destinataire.

Avis de décès

Monsieur VIZON, Receveur des Contributions Indirectes à Briare (Loiret) et Madame VIZON ; Monsieur GASTON, Lieutenant au 207° d'infanterie et Madame GASTON ; les familles FOURGOUSS, BERTRAND et tous les autres parents, ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame veuve VIZON

leur mère, belle-mère, grand-mère, et sœur, décédée à Cahors le 11 janvier 1917 à l'âge de 62 ans.

Ses obsèques auront lieu demain samedi, 13 janvier, à 8 heures moins le quart du matin en l'Eglise Cathédrale.

Réunion à la maison mortuaire, Place St-Maurice.

Il ne sera pas envoyé de lettre de faire part, le présent avis en tenant lieu.

Bibliographie

Le prix des vêtements pendant la guerre

La nécessité de se vêtir n'est pas la moins douloureuse en ce temps de vie chère. La Nature, n° 2258, étudie les facteurs principaux de la hausse progressive du prix des étoffes depuis deux ans ; renchérissement de la matière première (conséquence de la diminution de la production et de l'achat par l'Allemagne de quantités considérables de laines immobilisées en Argentine jusqu'à la paix) — rarété du tissu — augmentation du prix de la teinture, du blanchiment, de l'appât. Si l'on ajoute à ces causes spéciales celles qui pèsent sur toutes les industries, crise des transports, du charbon, de la main-d'œuvre, on parvient sans peine à une gamme de majorations variées dépassant parfois 100 pour 100, dont le consommateur fait chaque jour, par lui-même, la pénible constatation.

Lire dans le même numéro de La Nature ce qu'était l'Industrie de l'acier en France à la date de 1914 ; l'Utilisation scientifique des fumiers, à défaut de la paille et autres engrais qu'il est difficile de se procurer aujourd'hui, etc., etc.

La Nature, Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

LES Grandes Conférences de Paris vont paraître dans la « Revue hebdomadaire »

A partir de fin janvier, la Revue hebdomadaire va publier comme chaque année, en les illustrant, les Grandes Conférences de la Société des Conférences. Ces conférences, groupées en deux séries : **LES ÉTAPES DE LA VICTOIRE** et **LA MOISSON PROCHAINE**, seront données par MM. Louis Barthou, Maurice Donnay, Mgr Ginisty, évêque de Verdun ; F. Masson, Jean Richepin, Alfred Capus, Abbé Wetterlé, Général Malleterre, Amiral Degouty, Bâtonnier Chenu, André Michel, Spronck, député ; A. Beaunier, Bellaigue, Bidou, Laudet.

Prix de l'abonnement jusqu'au 15 janvier : trois mois, 7 fr. 50 ; six mois, 13 fr. ; douze mois, 25 fr. Le numéro chez tous les libraires, 0 fr. 60. — A partir du 15 janvier, le

Vous-avez-vous déjà vu ?

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ? Lisez « La Tribune de Genève » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

prix d'abonnement est augmenté de cinq francs, et le prix de vente au numéro porté à 0 fr. 75. — Librairie Plon, 8, rue Carancière, Paris.

Sentinelles avancées

Dans la forêt, c'est la nuit. On n'entend pas d'autre bruit qu'un léger frôlement d'ailes. La lune, dans les taillis, Eclaircie d'un reflet gris Quatre pâles sentinelles.

Leurs habits sont poussiéreux, Leurs visages cavernaux S'illuminent sous la fièvre. Et le discours que tout bas Se tiennent les sombres gas Entr'ouvre à peine leurs lèvres.

L'un d'eux étouffant sa voix Dit aux autres : « Par ma foi, Amis, faisons connaissance, Je me nomme le Progrès Et c'est pourquoi tout exprès Je veille ici pour la France ».

Le plus jeune des soldats Répondit, faisant un pas :

LEÇONS D'ANGLAIS ET RÉPÉTITIONS

LEÇONS DE PIANO

Mme VILLARD, 34, Rue Brives, Cahors

« Il en est pour moi de même. Je suis fille en ce harnois Des Beaux-Arts, comme tu vois Et je garde ceux qui m'aiment. »

Le troisième, grand et fort, Dans ce silence de mort Susurra dans leurs oreilles : « Des peuples je suis le Droit Plus puissant que tous les rois, C'est pourquoi, ce soir, je veille. »

Le dernier, maigre et boueux, Allongé d'un doigt nouveau Reprit d'une voix hagarde : « Je suis, moi, le châtiment ; Voilà près de cinquante ans Que je monte cette garde ! »

Dans la forêt, c'est la nuit. On n'entend plus d'autre bruit Qu'un léger frôlement d'ailes. Et toujours dans les taillis Eclaircie d'un reflet gris, Veillent quatre sentinelles.

Marcel SCHVEITZER, Echo des Goubiers. Armée d'Orient.

HUILE DE FOIE DE MORUE

garantie pure et fraîche

Maison SOETENAEY Bergen (Norvège)

Prix du litre cacheté : 6 francs

Soul dépôt à Cahors :

Pharmacie PAUL GARNAL

97, Bd Gambetta (en face le Théâtre)

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES COMMUNIQUÉ DU 10 JANVIER (22 h.)

Actions d'artillerie en haute Alsace, en Woëvre et dans la région de Verdun. Calme sur le reste du front.

Sur le front Anglais L'action s'étend avec succès

Londres, 11 janvier, 20 h. 55. — Nous avons de nouveau exécuté, avec d'excellents résultats, la nuit dernière, un certain nombre d'opérations secondaires.

Au sud de l'Ancre, des détachements ont pénétré sur deux points dans les tranchées allemandes de la région de Grandcourt et y ont enlevé des prisonniers.

Au début de la matinée, une opération locale de plus grande envergure a eu un plein succès, au nord-est de Beaumont-Hamel. Une tranchée, dans laquelle nous avons pu nous consolider, a été enlevée sur un front de 1.200 mètres. Une contre-attaque, déclanchée cet après-midi, a été prise en terrain découvert, sous le feu de notre artillerie, et dispersée avec des pertes ; 176 prisonniers, dont 4 officiers, sont restés entre nos mains au cours de ces opérations.

Nous avons également pénétré dans les lignes allemandes, la nuit dernière, à l'est d'Armentières et au nord-est d'Ypres, et infligé de fortes pertes à l'ennemi.

L'artillerie s'est montrée particulièrement active dans le secteur nord de Bouchavesnes et dans les régions de Le Sars, Beaucourt et Fonquevillers.

Communié du 11 Janv. (15 h.)

Nuit calme sur tout le front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe Nouveau progrès de nos alliés, au nord Pas de changement en Roumanie

Dans la région au sud du lac Babit, la lutte continue. Dans la journée du 10 janvier, nous nous sommes emparés, à l'est de Kalminec, d'un village que l'ennemi défendait avec une grande quantité de mitrailleuses. Deux contre-attaques ennemies ont été repoussées.

A 6 verstes à l'est de Kalminec, trois attaques ennemies ont échoué avec de grosses pertes.

Au nord-ouest d'Uxkul, les Allemands ont déclanché une offensive, mais ils ont été dispersés par notre feu.

FRONT DU CAUCASE. — Aucun changement.

FRONT ROUMAIN. — L'ennemi s'est emparé de deux collines au nord de la rivière Oltuz.

Dans la région au sud-est de Monastirka-Kassinoul (sur la Kassina) et au nord-est de Campurite (sur la Suzita), les attaques acharnées de l'ennemi ont réussi à refouler légèrement les Roumains.

A la faveur du brouillard, l'ennemi ayant traversé la Putna, région d'Ivenosci (10 verstes au sud de Focsani), attaqué un de nos régiments, mais une contre-attaque rapide obligea l'ennemi à regagner l'autre rive en nous abandonnant des prisonniers.

Paris, 12 h. 55

La réponse de l'Entente à M. Wilson

De Washington : Les diplomates et les hommes politiques américains attendent, avec un profond intérêt, quelques indices de la Maison-Blanche, laissant percevoir l'effet produit sur l'esprit du Président par la réponse de l'Entente.

EN ROUMANIE

De Genève : Les journaux allemands annoncent que, d'après une dépêche Bulgare, les monitors Russes ont bombardé Tulcea.

En Allemagne La situation alimentaire est critique

D'Amsterdam : Des rapports, non visés par la censure, parvenus au Tjd, venant d'une source allemande digne de foi, disent que la situation alimentaire semble, actuellement, devenir très critique.

Elle atteindra son point culminant au printemps.

L'aveu de Batoeki

De Lausanne : Selon le Morgen Post, Batoeki a déclaré, au cours d'une assemblée, à Berlin, qu'il ne pouvait exister aucun doute au sujet des grandes difficultés qui se produiront, en 1917, relativement à la question alimentaire.

TROUPES ALLEMANDES A LA FRONTIÈRE SUISSE

De Bâle : La Gazette de Lausanne signale que de nombreuses troupes allemandes sont rassemblées le long de la frontière Germano-Suisse.

De grands mouvements de troupes ont lieu le long du Rhin de Bâle à Constance.

LES PANGERMANISTES ET LE CHANCELIER

De Zurich : Le parti pangermaniste de Berlin a voté, dans une assemblée tenue dans cette ville, une résolution déclarant que le Gouvernement actuel veut la paix à tout prix.

Il a ajouté que le Gouvernement n'a, avec lui, que les partisans de Scheidemann et les spéculateurs de Bourse ; tandis que le peuple allemand n'a pas confiance dans la politique du chancelier et il veut qu'il soit relevé de ses fonctions.

LE GOUVERNEUR DE LA VALACHIE

De Zurich : Le général Tuels a été nommé, par le Kaiser, gouverneur de la Petite et de la Grande Valachie.

KONSTANTIN RESTERA PERFIDE... ET PRUDENT !

De Zurich : Les Dernières Nouvelles de Munich écrivent qu'on est décidé, à Athènes, à ne pas donner à l'Entente, de prétexte à une intervention militaire... immédiate.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les nouvelles venues de Hollande confirment la situation critique de l'ennemi au point de vue alimentaire. C'est ce qui incline le gouvernement boche à la paix. Mais les pangermanistes veillent... et ils débarqueront plutôt le chancelier.

Peine bien inutile ! L'Entente, d'accord avec les Pangermanistes sur ce point spécial, ne veut pas de paix... à l'heure actuelle.

Les Barbares qui connaissent bien le Fourbe d'Athènes prennent la précaution de nous prévenir. Constantin évitera, pour le moment, de donner à l'Entente un prétexte d'intervenir en Grèce.

Plus tard, on verra. — Méfions-nous !

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUËSLANT.